

Dimanche de la Miséricorde divine **(avec les Papes Saint Jean-Paul II et Benoît XVI)**

Il s'agit d'accueillir la Miséricorde, puis d'en témoigner et de l'annoncer.

1/ Pour ACCUEILLIR la Miséricorde :

-> **Acquérir le cœur de celui qui reçoit la Miséricorde au quotidien** : « Celui qui se voit à partir de Dieu. Il a tourné son regard vers Dieu et il a ainsi ouvert les yeux sur lui-même. Il sait donc qu'il a besoin de Dieu, qu'il a besoin de vivre de sa bonté qu'il ne peut obtenir par la force, qu'il ne peut se procurer seul. Il sait qu'il a besoin de miséricorde et ainsi il prend modèle sur la miséricorde divine pour devenir lui-même miséricordieux et en cela semblable à Dieu. Il vit cette relation [avec Dieu], de ce don [de la miséricorde] qu'il reçoit ; il aura toujours besoin qu'on lui fasse don de la bonté, du Pardon, mais à partir de cela il apprendra toujours aussi à la transmettre. La grâce qu'il demande dans sa prière ne le dispense pas de l'éthos [d'agir envers les autres avec la même miséricorde qu'il a reçue]. Elle seule (la grâce) le rend capable de faire réellement le bien. Il a besoin de Dieu, et parce qu'il le reconnaît, il commence, à partir de la bonté divine, à devenir bon. L'éthos n'est pas nié, il est seulement libéré du moralisme rigoriste et placé dans le cadre d'une relation d'amour ; ainsi l'éthos trouve son accomplissement véritable. » (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth, le royaume de Dieu*, p.83)

-> **Se laisser bouleverser par la détresse de l'autre** : « Le samaritain, l'étranger, se fait lui-même mon prochain et me montre que je dois apprendre par moi-même, de l'intérieur, à être le prochain de tous, et que la réponse se trouve déjà en moi. Il me faut devenir quelqu'un qui aime, une personne dont le cœur se laisse bouleverser par la détresse de l'autre. C'est alors que je trouverais mon prochain, ou plus exactement, c'est alors que je serai trouvé par lui. [...] Une nouvelle universalité se fait jour, fondée sur le fait que, de l'intérieur, je me fais déjà le frère de tous ceux que je rencontre et qui ont besoin de mon aide. » (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth, le message des paraboles*, p. 222)

-> **Se nourrir de la méditation de la Parole de Dieu, de la prière et des sacrements** :

La Parole de Dieu constitue le fondement de la révélation du dessein de Salut de Dieu. Pour être témoins de la Miséricorde, nous aurons donc à cœur la lecture et l'étude de l'Écriture, en la saisissant dans la perspective de la révélation unique de la Miséricorde du Père. En ce sens, la parabole du fils prodigue - ou plus justement du Père miséricordieux - peut constituer une clé de lecture et d'étude de l'Écriture Sainte pour aujourd'hui. Être témoin de la Miséricorde de Dieu ne peut se comprendre et se vivre qu'à la lumière de la vie du Christ, lui-même premier évangéliste du monde. La participation aux sacrements montre le désir de se conformer au Christ et permet ainsi à Dieu de nous dynamiser dans son amour.

2/ pour TEMOIGNER

-> **Ouvrer pour que chaque homme développe (ou retrouve) son humanité** :

« Le père de l'enfant prodigue est fidèle à l'amour [...]. Cette fidélité [...] s'exprime par cette joie, par cette fête si généreuse à l'égard du prodigue. [...] le père est conscient qu'un bien fondamental a été sauvé, l'humanité du fils. Bien que celui-ci ait dilapidé son héritage, son humanité est cependant sauvée. Plus encore, elle a été retrouvée. » (S. Jean Paul II ; DM IV,6)

-> **Avoir en famille et en société un comportement qui met toujours en évidence le Bien et cherche à le promouvoir.** « La miséricorde se manifeste dans son aspect propre et véritable quand elle revalorise, quand elle promet, et quand elle tire le bien de toutes formes de mal qui existent dans le monde et dans l'homme. (S. Jean Paul II ; DM IV,6)

3/ pour ANNONCER Dieu comme Père Miséricordieux :

« La Miséricorde constitue le contenu fondamental du message messianique du Christ [...]. Elle ne cessa jamais de se révéler, dans le cœur et les actions des apôtres, comme une démonstration du dynamisme de l'amour qui ne se laisse « pas vaincre par le mal », mais qui est « vainqueur du mal par le bien ». Il faut que le visage authentique de la miséricorde soit toujours dévoilé à nouveau. Malgré de multiples préjugés, elle apparaît comme particulièrement nécessaire pour notre époque. » (Jean Paul II ; DM IV,6)

Témoigner de la Miséricorde et l'annoncer, c'est aider chacun à accueillir les événements et les rencontres de la vie avec le cœur de Marie : " La Miséricorde du Dieu Puissant s'étend de générations en générations, son amour s'étend d'âge en âge, sur ceux qui le craignent " (Lc 1,50).